

rend de temps à autre à travers la forêt, de toutes les directions ; car c'est un cosmopolite qui défriche les terres de tout le monde en défrichant la sienne propre. Il est marié et sa femme et ses deux enfants, dont il a grand soin, attendent encore sa maison ou son chantier pour aller s'y abriter. C'est un homme qui surprend son monde, quoique personne ne le prenne pour le géant de la forêt, car il n'est pas grand. C'est un homme qui partit de St. Michel Archange en 1862, qui vendit un petit terrain dont il n'a pu encore toucher le prix, mais qui par un effort suprême réalisa à peu près 25 à 30 piastres en vendant quelques fournitures de maison, fit deux paiements sur son terrain d'Auckland, se rendit près du dit terrain avec sa femme et un jeune enfant ; puis rendu au terme de son voyage compta avec soin son argent, et trouva qu'il lui restait encore trois trente sous. Il comprit alors que le temps n'était pas venu de faire l'achat de ses provisions pour l'hiver. Il logea sa petite famille avec un autre ménage et chercha de l'ouvrage. Il se présenta chez Azarie Paquette, habitant aisé de Hereford, et demanda une entreprise consistant à abattre, ébrancher et couper par longueurs de 10 à 12 pieds les arbres dans un acre de terre en gros et grand bois. Heureusement qu'il demanda une entreprise, car s'il s'était offert à la journée, Azarie Paquette lui aurait offert le prix qu'on donne à un enfant de 15 à 16 ans. Il fut donc convenu que six piastres lui seraient payées par chaque acre de terre préparé comme il est dit plus haut. Azarie Paquette partit avec ce géant, le lundi après midi, pour lui montrer où commencer, se disant en lui-même, qu'est-ce que pourra faire ce petit homme là, dans du si gros bois ? Voyant un arbre d'une grosseur démesurée, il lui dit : commencez par cet arbre là, qu'il indiqua du doigt. C'est bon, dit l'entrepreneur ; puis s'avancant sa hache à sa main et à pas de poule vers l'arbre, il coupe autour de lui les branches qui peuvent lui nuire, dépose son pardessus près de lui, prend sa position, puis lève sa hache, puis la rabat, faisant à chaque coup une incision de plusieurs pouces de profondeur. Azarie Paquette, homme très-actif et toujours pressé par l'ouvrage, reste ébahi et ne crut pas perdre grand temps en attendant la chute de l'arbre. Le samedi midi de la même semaine la première entreprise d'un acre était terminée, bien faite, et six piastres étaient comptées à Antoine Boyer, c'est le nom de mon jeune colon, qui a fait depuis plusieurs semblables